

Étude de cas : la mise en œuvre de la pensée systémique

But : mettre en œuvre les principes du savoir écologique et la pensée systémique en s'adressant à un problème pratique

Scénario :

Il est 15 h une journée d'école à l'école élémentaire Cyrano de Bergerac et le terrain de stationnement de l'école ainsi que les rues du quartier sont remplis de parents en voitures. Les voisins ne sont pas heureux, l'odeur de l'essence remplit l'air et les jeunes se promènent pour trouver les véhicules de leurs parents.

Au 2^e étage, un jeune garçon tire l'alarme au feu pour voir ce qui se passera. Même s'il n'y a pas de feu, il apparaît soudain un camion d'incendie qui ne peut pas se rapprocher de l'école à cause de toutes les voitures qui bloquent le chemin. Après plusieurs minutes, les pompiers réussissent à entrer l'école.

Mme la directrice, qui a observé ce problème, décide qu'il est le temps de le résoudre. Qu'est-ce que qu'elle fait pour mettre à l'œuvre les principes de la pensée systémique?

1. Elle fait ressortir des motifs ou des tendances au fil du temps en notant le fait qu'à la sortie scolaire, il y a toujours un embouteillage de circulation autour de l'école.
2. Elle se demande comment on pourrait modifier ces tendances et générer de nouvelles habitudes.
3. Elle se questionne pour connaître son propre rôle dans le maintien et l'acceptation de cette situation qui est malsaine, dangereuse et non écologique.
4. Elle cherche maintenant à atteindre une vue d'ensemble du problème. Pour ce faire, elle entame un dialogue avec les divers partis qui y sont impliqués (parents, voisins, personnel de l'école, élèves, spécialiste de transport, représentant de la ville, police locale). Ensemble, ils discutent de la situation et envisagent des solutions possibles, en les liant causes – et – effets à l'aide d'un diagramme circulaire, sans négliger les conséquences inattendues de certaines actions.
5. Elle crée une représentation visuelle du problème et des options envisagées, en donnant à chaque intervenant la chance d'exprimer comment il/elle voit la situation. Elle fait ressortir les diverses suppositions des intervenants (ce qu'ils tiennent pour acquis, p.ex., que le transport en voiture est efficace et rapide, etc.)

6. Elle encourage chaque intervenant à considérer son rôle dans le problème et en considérant les paramètres de l'enjeu en question : Qui est affecté par ce problème? Quels sont les aspects physiques qui influencent ce problème (espace, temps, aspects physiques des rues, comportements)? Quelles actions possibles pourraient transformer un ou plusieurs aspects du problème?

7. Elle fait une liste des actions qui pourraient modifier ce système ou ensemble, par exemple :
 - Varier les heures de départ des élèves (un groupe part à 14h30, etc.)
 - Organiser le co-voiturage
 - Implanter une politique de couper le moteur des voitures en attente autour de l'école et appuyer les parents dans l'implantation de cette politique
 - Autobus scolaires
 - Transport public plus rapide ou efficace
 - Trottoirs élargis et d'accès facile aux piétons
 - Organiser des marches en groupes à l'école et de retour à la maison

8. On analyse ensemble les effets possibles (ou inattendus) de chaque solution et on établit un comité qui étudie les options les plus viables pour trouver une solution qui n'est pas axée sur le concept de « gagnant-perdant ».